

« Nous sommes porteurs d'un héritage »

YVERDON La nouvelle pièce de Tamara Al Saadi et sa troupe se jouera au Théâtre Benno Besson la semaine prochaine. Interview.

LÉA PERRIN

Le public du Théâtre Benno Besson connaît déjà Tamara Al Saadi. L'artiste y avait présenté sa première pièce, *Place*, qui racontait l'histoire de son intégration en France après avoir fui l'Irak. La voilà de retour avec *ISTIQLAL*, un spectacle abordant l'héritage colonial et la transmission intergénérationnelle, par le biais des femmes et de leurs silences. A mi-chemin entre le parcours de la metteuse en scène et la fiction.

Tamara Al Saadi, que raconte votre pièce *ISTIQLAL* ?

Istiqlal veut dire indépendance en arabe. On suit le parcours d'une jeune fille de sa fin d'adolescence au cœur de sa vie de femme. On découvre sa relation avec sa maman et une relation amoureuse qui va se construire. A travers ces relations se dévoile l'invisible : la lignée de femmes qui l'ont précédée, ses ancêtres, qui tapissent son environnement sans qu'elle le sache. L'histoire de ces femmes l'accompagne dans un espace colonial et patriarcal. C'est un écho entre ce qui nous a précédé et le présent. Comment nous sommes porteurs d'un héritage.

Il y a des références à votre parcours personnel dans la pièce. Quelle est la part de réalité et la part de fiction ?

Ce que j'aime faire c'est de l'auto-fiction. Soit comment je peux tresser des expériences que je connais, puisque je suis moi-même Irakienne, avec une histoire fictive. Etant petite, je ne cessais de poser des questions à ma grand-mère sur son passé. Qu'elle taisait par le biais de la nourriture. Par exemple, dès que je posais une question, elle me répondait : « mange ! » (*Rires*) Puis je me suis rendu compte que ce que je fai-

sais était brutal. En quoi ma légitimité à savoir, à poser des questions, était plus importante que sa légitimité à se taire ? J'ai eu honte. Et j'ai cherché à savoir comment se construire avec les silences, pour combler les trous de ma propre histoire. La robe de mariée de la pièce est celle de ma grand-mère, par exemple. Il y a des inserts intimes, des histoires de ma famille et d'autres qui sont fictionnelles.

***ISTIQLAL* est votre troisième pièce.**

Comment est-elle reçue par le public ?

Je suis très heureuse de la façon dont elle est reçue et de pouvoir utiliser mon médium pour raconter des gens et des histoires qu'on ne voit pas. Je crois que la pièce permet à certaines personnes de s'identifier et de créer du commun entre les gens qui se pensaient très différents. Je ne fais pas de politique, je fais du théâtre, c'est un art pour ouvrir des questions

et je suis émue de voir que ma tentative a un impact.

Et plus personnellement, que pensez-vous de votre troisième écriture ?

Je continue à apprendre ! C'est un projet plus lourd techniquement. Mais une pièce nourrit la suivante. Mon écriture évolue et mes pièces grandissent avec moi.

INFOS PRATIQUES

Quoi : *ISTIQLAL*, pièce de la Compagnie La Base, écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi.

Où : Théâtre Benno Besson à Yverdon

Quand : Mercredi 1^{er} février 2023 à 20h (Durée : 1h45)

Pour qui : Tout public dès 15 ans

Infos et billets : sur www.theatrebennobesson.ch



CHRISTOPHE REYNAUD DE LAGE

En quelques mots, pourquoi venir voir *ISTIQLAL* ?

Pour s'étonner, rire, se remplir de douceur et aborder des questions sous un autre point de vue.

Synopsis

« Leïla ne connaît pas l'arabe, la langue de sa mère. Cette dernière refuse de la lui apprendre, alors Leïla s'interroge, veut accéder à son histoire retenue par les silences maternels. *ISTIQLAL* raconte la quête de Leïla pour comprendre ses racines alors qu'elle fait la connaissance de Julien, jeune correspondant de guerre. Des femmes des générations passées traversent le quotidien des deux amants, le passé agit sur le présent, Leïla n'arrive pas à avoir d'enfant, son histoire éclate dans son corps... »